

Dimanche 30 mars à 20 heures le Bné Akiva nous invite à la conférence du Rav Botchko sur un sujet inédit :

« Lecture guidée de la leçon donnée par le Rav Kook au décès de Herzl » !

Bné Akiva de France - Centre Paul Roitman – 12 rue de Lorraine, Métro Laumière



AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI** ® N° 40 :

1. Les Miroirs du Tabernacle : de Rachi à Lacan *LECON BIBLIQUE INEDITE*



Le Talmud et la Bible juive évoquent de mystérieux bijoux et piercings sexuels ainsi que des miroirs, aptes à redonner à l'homme un désir éteint. Tous ces objets auraient été offerts par les femmes, pour l'édification du Tabernacle Sacré ! Laissez-vous donc guider en découvrant les questions de la Bible, ainsi que dans la résolution de cette énigme rarement exposée. Vous constaterez la grandeur de la Sagesse juive au fil d'un exposé aisé à suivre *Yerouchalmi* ®

2. Interview d'Hillary Clinton sur la politique extérieure des USA



28 ans d'ère Bush-Clinton ?

Chez les Républicains, Mac Cain devrait être désigné. L'électorat juif vote pour l'instant, à une très grande majorité, démocrate. En cas de duel avec Mac Cain, Hillary Clinton devrait s'imposer. Hillary Clinton est sensée être plus engagée pour la sécurité d'Israël ou face au terrorisme que son rival Obama, sans cependant partager la vision stratégique des Républicains néo-conservateurs de ce dernier. L'importance vitale des USA pour la sécurité du monde et d'Israël a conduit Yerouchalmi à interviewer la démocrate Hillary Clinton *Yerouchalmi* ®

3. Des banlieues françaises à l'Euroméditerranée ?



Notre pays est menacé d'implosion car la « fracture identitaire » est à ses portes. Il risque de se transformer en une invivable addition de communautés autarciques. L'éducation et l'autorité sont des valeurs à renforcer. L'Euro-Méditerranée n'est-elle pas synonyme d'abandon à l'Islamisme d'une partie de nos voisins ? Les USA ne sont-ils pas nos meilleurs alliés devant la menace islamiste, eux qui nous ont sauvé en 18, en 45 et devant la menace soviétique ? Vastes chantiers...

Basé notamment sur Jean Pierre Allali et Yvan Rioufol adapté par yerouchalmi@club.fr

4. Une Juste polonaise à honorer : Irène Sendler et la Shoah *Yerouchalmi* ®



La Pologne a rendu un hommage solennel à Irena Sendler, une Polonaise de 97 ans qui a sauvé 2.500 enfants juifs de Varsovie pendant la Seconde guerre mondiale, en les faisant sortir du ghetto dans des conditions incroyables. Torturée à mort par les nazis elle survécut sans parler. « J'ai été élevée dans l'obligation de sauver quelqu'un qui se noie, quelle que soit sa religion ou sa nationalité ». Irène Sendler est un phare pour nos générations ! Son extraordinaire histoire peut aider à transmettre la Shoah *Yerouchalmi* ®

5. Les courants antisémites des Gauches mondiales



Hannah Arendt critiquait déjà dans les années 50 l'idée que l'antisémitisme serait un phénomène exclusivement de droite. Bien que la majorité des gens de gauches soit contre l'antisémitisme, une tradition d'un antisémitisme de gauche existe bel et bien, qui remonte aux premiers socialistes. Analyse des courants de pensée antisémites de gauche...

1. Les Miroirs du Tabernacle : de Rachi à Lacan

yerouchalmi@club.fr



Le Talmud et la Bible juive évoquent de mystérieux bijoux et piercings sexuels ainsi que des miroirs, aptes à redonner à l'homme un désir éteint par un esclavage harassant. Tous ces objets auraient été offerts par les femmes qui les possédaient, pour l'édification du Tabernacle, lieu le plus Sacré, ce qui ne va pas sans susciter de nombreux commentaires.

Si certains d'entre eux se limitent à éclaircir une partie du problème posé, d'autres, comme celui de Rachi, le compliquent significativement dans un premier temps. Mais en final, c'est en comprenant ce que ce Maître a voulu dire, que le texte transmet ses messages et que toutes les questions posées se résolvent de manière limpide. Rachi fait en effet preuve de génie et d'intuition et, 900 ans à l'avance, il anticipe sur certains thèmes abordés par Lacan ou la psychothérapie. Laissez-vous donc guider en découvrant dans ses détails les questions que la Bible pose, ainsi que dans la résolution de cette énigme rarement exposée par les commentateurs habituels. Vous constaterez la grandeur de la Sagesse juive au fil d'un exposé aisé à suivre Yerouchalmi ®

Le livre de l'Exode (Paracha Vayaqel ; 38,8) explique que le Tabernacle (Michkan) incluait les « **miroirs des multitudes** » (offerts par les femmes hébreues dans le désert) :

« *Il fit un bassin avec sa base en étain avec les "miroirs des multitudes" rassemblés à l'entrée du Tabernacle* ».

Rachi commente de manière curieuse ce passage en apparence simple à comprendre :

Rachi sur Ex (38 : 8) : « *"Miroirs des multitudes"* : Les filles d'Israël détenaient des miroirs dans lesquels elles s'observaient lorsqu'elles se paraient, mais ceci n'empêcha pas qu'ils servirent à la construction du Mishkan. Moshé s'en était dans un premier temps offusqué car les miroirs peuvent éveiller les mauvais instincts ou Yetser Hara* (**en évoquant de trop les pulsions sexuelles*). Alors D.ieu lui dit : accepte ! Ces objets me sont plus chers que tout, grâce à eux les femmes ont bâti des multitudes en Egypte. Lorsque leurs maris étaient si harassés par l'esclavage égyptien* (**qu'ils n'avaient plus aucun désir*), elles leur apportaient à manger et à boire puis elles se saisissaient alors de ces miroirs et s'y observaient avec leur mari, chacun disant à l'autre 'je suis plus beau que toi' et elles réussissaient ainsi à les séduire* (**en éveillant leur désir et provoquant l'accouplement*)... et ainsi elles mettaient au monde de nombreux enfants ».

Nous analyserons deux aspects de ce commentaire : 1) Pourquoi le miroir ? 2) Pourquoi Moïse est-il choqué ?

1) Pourquoi le miroir ?

On comprend que les femmes aient voulu éveiller le désir sexuel de leur mari, totalement éteint par l'esclavage harassant. Mais en quoi l'usage d'un miroir est-il donc indispensable ? Elles auraient pu montrer directement leur corps, en adoptant les gestes et les postures aptes à éveiller les sens de leur époux ; le miroir ne reflétant que leur image, semble n'apporter aucun 'plus' dans l'opération.

1.1 Miroir et psychothérapeute

Soyons alors attentif au Rachi et à deux anomalies citées par lui : c'est en fait **le couple qui s'observe** devant le miroir et **les époux qui se parlent** devant le miroir, avant que le désir du mari ne s'éveille.

Le couple n'aurait-il pas pu se passer du miroir pour s'observer et pour parler ? Le miroir semble un tiers indispensable à l'expression de la parole et au réveil du désir. Rachi annonce, avec 900 ans d'avance, la psychothérapie sexuelle qui montre que le couple a absolument besoin d'un tiers (le psychothérapeute) pour réamorcer sa relation. Celui-ci joue le rôle du miroir et reflète au couple son image. Et que fait le couple devant le psychothérapeute ? Il parle, comme le couple juif devant le miroir. Et chacun renvoie sur l'autre les problèmes du couple, avant que le réamorçage du désir soit enclenché ; comme Rachi l'avait anticipé en expliquant que chacun se trouvait plus beau que l'autre : donc, qu'il trouvait l'autre moins beau, donc... moins attrayant.

1.2 Miroir et préliminaires

En observant ses gestes et ses postures d'attraction dans le miroir, le couple, s'oubliant dans le dialogue et la montée progressive du désir, ne ressent pas l'image reflétée comme la sienne propre. Dès lors, il est dans une situation de voyeurisme, bien connue pour être apte à intensifier la montée de ses désirs. Par ailleurs, le dialogue du couple autour de fantaisies montre que Rachi avait entrevu l'importance essentielle prêtée par les sexologues au récit, pendant les préliminaires et pendant l'acte lui-même.

1.3 Du Miroir de Rachi à Miroir de Lacan

Narcisse éveillait son désir en se regardant dans le miroir que constitue la surface du lac.

L'homme harassé se réduit à l'image d'esclave qu'il a de lui-même. Son épouse le désire et le lui fait savoir. Lui, esclave, n'est qu'objet de ce désir ; ne pouvant que s'identifier au désir du désir de sa femme, mais sans parvenir à la désirer. La situation est donc bloquée.

C'est, selon Rachi, le miroir qui va le débloquent. Cette situation évoque, avec 900 ans d'avance, la découverte de Lacan, ce grand psychanalyste (d'ailleurs très bon connaisseur de la Bible juive), précisément du « *stade du miroir* » et du langage dans l'affirmation de la personnalité.

La transposition à notre récit des termes lacaniens correspondants permet d'en expliquer les ressorts :

Ce stade, dans lequel l'enfant s'observe devant le miroir et commence à parler (comme le mari et le couple de notre récit), conduit au développement de sa personnalité psychique (ici l'homme retrouve son ego assommé par l'esclavage), de son imaginaire (essentiel à la naissance du désir) et des fonctions libidinales de son corps. L'identification progressive du sujet et de son image dans le miroir crée une sensation de maîtrise jubilatoire du sujet ; associée au langage retrouvé (tel que décrit par Rachi) ; elle permet au mari de structurer son corps vécu, que l'esclavage avait morcelé.

Le mari va ainsi passer de l'identification bloquante au désir du désir de sa femme ou d'objet du désir à celle de sujet de son propre désir. Le fait que ce soit le couple qui s'observe dans le miroir, va prolonger la sensation de maîtrise jubilatoire du sujet à celle de maîtrise jubilatoire du couple, après son identification progressive avec l'image que le miroir lui renvoie.

1.4 Du Miroir de Rachi aux Piercings du Talmud

Le Talmud Chabat (64) rappelle que dans Exode (35, 22) les femmes avaient donné au Tabernacle leurs bijoux parmi lesquels figuraient le « **KeMaZ** ». Rachi explique (dans les versions non censurées !) que le 'Kemaz' était un « piercing vaginal » sensé éveiller les sens du mari à sa vue. (*Le mot est lu par lui avec ses initiales comme 'Kan Makom Zima' : 'Ici est un Lieu de Sexualité' Ce lieu désigné par le Kemaz comme Makom, un des noms de D. ieu. Situé à l'endroit précis de la conception, il n'est pas sans évoquer le tableau « L'Origine du monde » de Courbet*). Or, Moïse accepte sans broncher le Kemaz pour le Tabernacle, malgré sa connotation sexuelle plus que directe, alors qu'il hésite à accepter les miroirs, eux, très indirectement connotés.

Rachi explique cette contradiction apparente en soulignant que les Kemaz, destinés à être fondus, ne subsisteront pas tels quels, alors que les miroirs seront utilisés tels quels dans le Tabernacle. Le Kemaz attire directement la sexualité de l'homme vers celle de la femme sans intermédiaire. Il ne crée donc pas de réelle communication ni de réelle altérité entre les époux, à la différence du miroir dans les trois explications évoquées ci-dessus. Dans le Tabernacle, lieu d'altérité, le Kemaz associé à la femme-objet peut-être fondu et perdre sa fonction. Le miroir doit, au contraire, rester tel quel, car il tire sa fonction d'altérité de sa connotation sexuelle. D'où l'hésitation de Moïse et l'accord de D. ieu pour qui son altérité sublimera sa connotation d'origine.

2) Pourquoi Moïse est-il choqué ?

2.1 Ibn Ezra explique le don des femmes différemment de Rachi. Selon lui, ce sont celles qui ont renoncé à leurs plaisirs et ont décidé de se concentrer sur l'étude qui ont offert leurs miroirs et, dans cette mesure, leur don est acceptable par Moïse qui, lui aussi s'est séparé de sa femme, pour se consacrer à sa mission. La spécificité du commentaire d'Ibn Ezra montre qu'il considère que l'acceptabilité des miroirs n'était possible qu'après sublimation de leur connotation sexuelle par le vœu de chasteté de leurs donatrices.

2.2 Rachi refuse une telle dichotomie bien / mal en ce qui concerne le Sacré et le fait religieux en général. Pour lui, même un objet symbolisant la matérialité, tel un miroir, peut-être élevé au plus haut niveau s'il est utilisé à bon escient. Rappelons nous que lorsque la Genèse dit que l'homme a créé le monde elle utilise le mot **VaYYetser** écrit avec deux Yods au lieu d'un. Un des commentaires explique que l'homme devait être créé avec le **Yetser Tov** (premier Yod) et le **Yetser Hara** (second Yod, instinct du mal). Pourquoi l'instinct du mal était-il donc nécessaire ? Non pas, disent nos Sages, pour vouer l'homme au péché ; mais, parce que sans aucun instinct du mal, il n'y aurait pas de pulsions sexuelles, sans pulsions sexuelles l'humanité ne pourrait se reproduire. (En cela ils annoncent la nécessité de la présence du « Ca » dans la personnalité en complément du « Surmoi » qui représente la tension vers le bien, l'ensemble cohabitant avec le « Moi » qui représente l'ego de l'individu. Les pulsions sexuelles peuvent d'ailleurs être canalisées selon le système des Mitsvot ; certains commentateurs soulignent que les femmes n'ont utilisé lesdits miroirs qu'avec leur mari, à qui elles ont restées fidèles.

C'est la même idée qui est reprise par Rachi lorsque, même au cœur du Sacré des Sacrés que représente le Michkan, il justifie la présence de miroirs évocateurs d'instincts négatifs, qui font partie de l'homme, tout comme ses instincts positifs. Le Zohar et le 'Hassidisme expliqueront que le monde est rempli d'étincelles divines, qui ne se trouvent pas seulement chez les personnes justes et que l'on peut arriver à détecter chez les personnes les moins bonnes.

On retrouve, au vingtième siècle, la trame du débat ci-dessus évoqué entre Ibn Ezra et Rachi. Le Rav Kook s'opposait ainsi radicalement et théologiquement aux anti sionistes qui souhaitaient 1) se replier sur leur cercle de fidèles sûrs de leur Thora et de leur étude 2) sur les tâches les plus nobles de l'étude à l'exclusion des tâches moins nobles de gestion, de politique ou de gouvernement.

Il insistait pour que les juifs se retrouvent sur leur terre afin de pouvoir la gouverner 1) en faisant fonctionner ensemble tous les types de juifs bons et moins bons, 2) pour des tâches nobles et moins nobles, cela dans le but de rassembler les étincelles divines dispersées et de ainsi hâter la venue du Messie. *Yerouchalmi* ®



28 ans d'ère Bush-Clinton ?

Les démocrates Hillary Clinton et le Sénateur Obama sont au coude à coude pour les primaires Démocrates. Chez les Républicains, c'est John Mac Cain qui devrait être désigné. L'électorat juif vote pour l'instant, à une très grande majorité, démocrate. En cas de duel avec Mac Cain, Hillary Clinton devrait s'imposer. La jeunesse et l'inexpérience d'Obama devraient rendre le jeu plus serré et, peut-être, conduire à une victoire de Mac Cain. Hillary Clinton est sensée être plus engagée pour la sécurité d'Israël ou face au terrorisme que son rival Obama, sans cependant partager la vision stratégique des Républicains néo-conservateurs de ce dernier. L'importance vitale des USA pour la sécurité du monde et d'Israël a conduit Yerouchalmi à interviewer la démocrate Hillary Clinton * Yerouchalmi ®

Israël

Q : Comment comptez-vous soutenir Israël ?

R : Pendant ces vingt dernières années, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour intensifier les relations entre les USA et Israël et pour aider ce courageux pays. Il faut reconnaître les progrès que la paix a réalisés au Moyen-Orient contre toute espérance au départ. D'anciens ennemis jurés d'Israël reconnaissent aujourd'hui son existence, certains souhaitant même intensifier leurs relations diplomatiques ou commerciales avec lui.

Le succès des conférences à venir dans le cadre du processus de paix actuel dépendra notamment de l'implication d'une large part du monde arabe, y compris des pays alliés des USA qui n'y ont pas encore pris part. On doit écarter toute option de décision unilatérale externe aux parties forçant les uns ou les autres à accepter un accord dans le but d'afficher une accélération du processus de paix : Israël et les palestiniens devront, soit se mettre d'accord eux-mêmes dans de réelles négociations, soit échouer provisoirement (ce qui ne serait pas souhaitable vu la dynamique actuelle favorable) et programmer alors un autre round de négociation.

Dans la phase actuelle, les Palestiniens doivent cesser les tirs de roquette contre Israël ainsi que toutes les actions hostiles ou celles violant les accords actuels. Ils doivent aussi cesser de transmettre dans leurs médias ou écoles la haine des israéliens ou des juifs. Notre aide envers eux dépendra de leur réussite effective dans ces domaines, sans laquelle les efforts de paix actuels n'auraient d'ailleurs absolument aucun sens.

Je continuerai à assurer que les USA restent les garants de la sécurité d'Israël. Nos efforts actuels pour la paix régionale ne sont pas emprunts de naïveté face à une haine persistante de leurs ennemis à son égard. Toutefois, la paix au Moyen Orient n'est pas seulement un impératif moral mais reste également le meilleur choix stratégique à terme pour assurer la sécurité des enfants d'Israël. Cela ne signifie nullement qu'Israël doive ou puisse désarmer ni même que les USA puissent alléger leur veille ses efforts de Défense. Mais cela signifie que les efforts pour la paix et pour la démocratie sont des efforts sans fin.

L'Islamisme radical et le Terrorisme

Q : Comment lutter contre l'Islamisme radical et le Terrorisme ?

R : L'Iran actuel reste le problème numéro un. Le 'Hamas au Liban est une menace locale et mondiale. Tout comme la Syrie dans la mesure où elle le soutient et agit également au Liban et en Irak contre les intérêts américains ou israéliens.

Nous avons connu les dangers immenses du temps de l'ex-URSS qui nous menaçait de mort et agitait des troubles chez nos alliés, tout en déployant des missiles à longue portée pointés sur nos villes. La menace est maintenant plus diffuse car le monde n'est plus bipolaire comme à l'époque et est beaucoup plus instable. Nous devons faire comprendre aux pays ennemis qui ne luttent pas suffisamment contre cette menace à notre égard les risques qu'ils courent s'ils n'évoluent pas.

Dans ce contexte difficile sur le long terme, nos efforts en matière de technologie et de sécurité intérieure sont une pièce majeure de notre dispositif. Nous devons par exemple renforcer la sécurité de nos infrastructures de transport (aviation, cargos aériens, sécurité portuaire).

Le mal absolu que représente le terrorisme nous a durement touché et touche l'Asie, le Moyen Orient tout en menaçant l'Europe et le monde entier. Personne ne peut se croire à l'abri d'une telle menace.

Nous devons agir pour le combattre activement en prenant soin :

- de garder dans ce combat nos valeurs morales,
- de faire le maximum d'efforts pour obtenir des consensus internationaux avant d'agir solitairement comme hélas trop souvent du temps de Bush,

mais également de tout faire en parallèle pour rendre le monde meilleur et plus juste. C'est aussi en agissant sur les racines du terrorisme qu'on le vaincra : en favorisant par exemple l'enseignement aux enfants de la science ou des maths à la place de celle de la haine.

2b. Hillary Clinton et la politique extérieure des USA (2/2) : Israël, Islamisme, Terrorisme

Relations Internationales

Q : Quels sont les principaux défis en matière de relations internationales ?

R : Les USA doivent rejeter leur vieille tendance à l'isolationnisme pour s'engager pleinement dans les affaires internationales. Cela, dans le but de promouvoir, de concert avec les Nations et les organismes internationaux : la démocratie, les droits de l'homme et de la femme, l'écologie, la lutte contre les épidémies,...

Nous devons également être aux premières lignes du combat contre le terrorisme et l'extrémisme. Dans ce cadre, nous sommes le pilier du soutien à Israël qui reste un exemple de démocratie au sein du Moyen-Orient. Pour résoudre de tels problèmes, nous ne pouvons nous passer de larges coalitions mais nous devons également agir résolument, en ne laissant pas nos ennemis prendre l'initiative. Mais sans toutefois cesser de négocier avec eux en parallèle, comme nous l'avons fait avec les Russes quand ils avaient leurs missiles pointés sur nous.

Irak

Q : Quelle est votre position face à la situation américaine en Irak ?

R : Nous devons refuser d'entrer dans le jeu des terroristes en Irak tout en réparant les dommages faits à notre réputation ou à notre image dans le monde Arabe. Nous devons dans ce cadre améliorer nos Renseignements pour ne plus être conduits dans une guerre, sur la base de fausses informations.

Il n'y a pas de solutions toutes faites à un conflit qui coûte un milliard de dollars par semaine et qui engage plus de 150 000 soldats américains dont des milliers ont péri au combat. Nous devons cesser un jour ce conflit mais en restant prêt à maintenir localement sur un long terme des troupes, du fait de nos intérêts stratégiques dans la région et de la nécessité de protéger les populations Kurdes du Nord du pays.

Je préconise à cet effet un plan en trois volets. 1) Rapatrier progressivement nos troupes, mais pas dans l'urgence et en prenant garde à ne pas déstabiliser le pays. 2) Intensifier notre effort diplomatique pour impliquer d'autres pays dans la sécurisation de l'Irak. 3) Garantir une stabilité régionale en associant dans un groupe de travail les pays limitrophes à l'Irak, nos alliés les plus importants ainsi que d'autres grandes puissances.

Iran

Q : Que faire face à la menace iranienne ?

R : La menace d'un Iran nucléarisé est absolument inacceptable, non seulement pour les USA ou Israël mais aussi pour la stabilité du monde entier, à commencer par celle des peuples européens. Le Président iranien ne cesse de prononcer des diatribes haineuses à l'encontre d'Israël, contestant son simple droit à exister, se mettant ainsi totalement hors la loi vis-à-vis du droit international. Il en va de même pour ses scandaleux propos tendant à nier l'Holocauste, qui sont une insulte à l'égard des millions de juifs qui ont souffert et sont morts pendant la Shoah ainsi que pour les soldats américains ou alliés qui ont payé de leurs vies pour libérer l'Europe du Nazisme et ont pu alors témoigner directement de l'existence de la Shoah.

Néanmoins, la diplomatie est un moyen de notre politique à ne pas négliger, comme ont trop eu tendance à le faire les équipes du Président Bush, en laissant à d'autres pays ce moyen, ce qui n'est pas souhaitable dans des domaines aussi importants pour une Nation. Ce moyen impose de poursuivre les discussions avec les pires de ses ennemis, comme nous le faisons par exemple du temps de l'ex-URSS.

En parallèle, je préconise un renforcement très significatif et progressif du plan de sanctions à l'égard de l'Iran, plan qui, notamment, désignerait les Gardiens de la Révolution iranienne comme une organisation terroriste. A cet effet, il convient de développer un axe de travail particulier avec la Russie et la Chine afin d'obtenir leur support si crucial dans ce domaine et pourtant, encore loin d'être acquis à l'heure actuelle. L'option militaire ne peut être considérée que comme un dernier recours mais doit faire clairement partie du dispositif, avec je pense, la nécessité de fixer comme principe intangible la consultation préalable du Congrès dans ce cas extrême. [Yerouchalmi ®](#)

*** Rapide biographie :**

Hillary Clinton est née en 1947 à Chicago d'une famille républicaine de trois enfants. Après des brillantes études de droit à Yale, elle épouse Bill Clinton avec qui elle n'aura qu'une fille Chelsea.

Brillante avocate, elle devient rapidement Sénatrice des l'Arkansas avant de devenir première dame des USA en 1992 et pendant 8 ans.

Depuis 2000, elle est Sénatrice de New York. Elle est réputée pour son intelligence et sa grande stabilité ainsi que pour sa connaissance des domaines juridiques américains et des arcanes de la politique internationale. Hillary Clinton a entrepris de gommer son image de libérale pour se repositionner au centre sur des dossiers comme l'Afghanistan, la guerre en Irak qu'elle avait soutenue, l'IVG qu'elle souhaite pouvoir restreindre, la peine de mort qu'elle a toujours soutenue ou l'immigration clandestine.

3. Des banlieues françaises à l'Euroméditerranée ?



Oserons-nous mettre le doigt là où cela fait mal, si avec « *La Fracture identitaire* » de Yvan Rioufol, Fayard, nous constatons que notre pays est menacé d'implosion car la « fracture identitaire » est à ses portes. Notre pays, à l'histoire millénaire, héritée de Jérusalem, d'Athènes et de Rome et qui a bâti une civilisation au cours de son histoire, risque, si on n'y prend garde, de se transformer en une invivable addition de communautés autarciques repliées sur elles mêmes. Avec, en toile de fond un séparatisme ethnique dont l'islamisme radical, qui n'a rien à voir avec l'islam républicain, est le parangon. Les Français de souche sont devenus désormais, dans la vision de certains, des Souchiens, jeu de mots douteux et révélateur. Où va la France dans ces conditions ? Basé notamment sur Jean Pierre Allali et Yvan Rioufol adapté par yerouchalmi@club.fr

En 1882, Renan écrivait : « *Avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple* ». Qu'en est-il de nos jours ? Tout semble déjà en place pour que cette future nation-macédoine se disloque, demain, sous l'effet d'un possible choc des cultures. Ce n'est pas le « métissage » qui, en lui-même, pose problème (car tant réussi ces derniers siècles en France), mais le « dé tissage » créé par la surenchère des identités et la victimisation des minorités.

Prenons l'école, par exemple. C'est ahurissant ce qu'il s'y passe ! Le niveau éducatif atteint un étiage si bas que 300 000 enfants sortent chaque année du primaire en échec lourd ou en grande difficulté. Dans le cadre des journées d'appel pour la préparation à la Défense, on a pu constater en 2006 que 20% des jeunes de 17 ans ne maîtrisaient pas la lecture. Comment s'étonner dès lors qu'un interrogateur au CAPES de lettres déclare : « Il y a désormais parmi les enseignants des gens qui ne savent rien ! ».

Quant au rapport Obin sur la laïcité qui révèle un antisémitisme et des revendications islamistes très répandus, il n'a jamais été publié par l'Education nationale, tandis que les médias se sont montrés plutôt discrets sur son contenu. Il ne fait pas bon constater qu'un nouveau racisme antifrançais fait son apparition : celui du chanteur Monsieur R qui proclame : « *La France est une garce, n'oublie pas de la baiser jusqu'à l'épuiser comme une salope il faut la traiter, mec, moi je pisse sur Napoléon et le général de Gaulle* », ou encore celui du groupe Tribu K : « *La France, on ne l'aime pas... L'homme blanc est un détail pour nous* ».

Si l'islam politique, avec sa dérive djihadiste et terroriste, est souvent montré du doigt, nous devons prendre soin de préciser que la majorité des Français musulmans sont des citoyens indifférenciés des autres, et il faut soutenir les plus modérés dont les voix sont aujourd'hui hélas inaudibles.

Pour couronner le tout, tous les prétextes sont bons, pour de nombreux manuels et de nombreux médias, pour fustiger le sionisme et l'Amérique Ainsi, peut-on craindre comme Rioufol, que s'installent en douce le honte de soi et la haine de l'Occident. Et 'l'Euro-Méditerranée' si chère à Sarkozy, ne risque-t-elle pas de se transformer à petits pas en 'Eurabia', si les Islamistes venaient à prendre le pouvoir dans nombre pays méditerranéens, où ils n'en sont pas si loin ? La France connaîtra-t-elle alors un jour le sort d'Israël qui a dû édifier une barrière pour se protéger de l'islamisme extrémiste venu de notre enfant l'Euro-Méditerranée ?

Ne doit-on pas d'une part faire les constats qui s'imposent pour mesurer le chemin à parcourir et dresser la carte pour y arriver. Ensuite priorité doit être donnée à l'éducation en renforçant ses moyens, l'autorité des maîtres, l'éducation au civisme et aux valeurs morales, l'amour de l'unité du pays dans sa diversité qui en est sa richesse. Valeurs tombées en désuétude dans le contexte de 68 et que l'époque appelle incontestablement à réveiller !

Nul travail efficace ne peut se contenter de recherche de consensus si il n'use pas par ailleurs d'autorité. Ainsi s'avère-t-il nécessaire de faire appliquer les lois existantes, de laisser travailler justice et police sans un régime d'exception mais en évitant le régime des exceptions à la loi que les dernières décennies ont laissé régner dans les banlieues en laissant des zones entières de non-droit s'y développer.

Enfin réfléchir soigneusement à nos axes de politique extérieure qui conditionnent dans une univers mondialisée et aux frontières ouvertes les flux de personnes et d'idées :

- L'Euro-Méditerranée n'est-elle pas synonyme d'abandon à l'Islamisme d'une partie de nos voisins ?
- Les USA ne sont-ils pas nos meilleurs alliés devant la menace islamiste, eux qui nous ont sauvé en 18, en 45 et devant la menace soviétique ?
- Ne doit-on pas considérer qu'Israël est le premier des dominos que l'Islamisme voudrait faire tomber avant d'entamer une réaction en chaîne et lui assurer notre total soutien en conséquence ?

On le voit, le chantier est important et il ne serait que temps pour nos politiques de cesser de jouer les autruches. Les citoyens doivent les y inciter, c'est leur rôle dans une démocratie ! yerouchalmi@club.fr

4. Une Juste polonaise à honorer : Irène Sendler et la Shoah Yerouchalmi ®



La Pologne a rendu un hommage solennel à Irena Sendler, une Polonaise de 97 ans qui a sauvé 2.500 enfants juifs de Varsovie pendant la Seconde guerre mondiale, en les faisant sortir du ghetto mis en place par les nazis. Née en 1910, Irena Sendlerowa (Irena Sendler) est une activiste sociale polonaise qui s'est engagée très tôt en faveur des droits des juifs, qui étaient trois millions à vivre en Pologne avant la guerre. Varsovie était alors l'une des principales métropoles juives du monde. Comme elle l'a récemment déclaré : « *J'ai été élevée dans l'obligation de sauver quelqu'un qui se noie, quelle que soit sa religion ou sa nationalité* ». Son extraordinaire histoire peut aider à transmettre la Shoah yerouchalmi@club.fr

Irène Sendler commença par mettre sur pied une soupe populaire pour les familles en difficulté. Ensuite elle devint membre du réseau 'Zegota' qui œuvra spécifiquement au sauvetage des Juifs. Au sein de ce réseau, sous le nom d'emprunt de 'Jolenta', elle fut chargée du sauvetage des enfants. Avant la guerre elle s'était déjà consacrée aux enfants, ce qui lui permit de se servir de ses contacts à la municipalité pour placer des familles juives sur les listes des services sociaux, en leur donnant de fausses identités chrétiennes. Plus de trois mille Juifs bénéficièrent de l'aide qu'elle apportait par l'intermédiaire de ses connaissances.

Dès l'automne 1940, Irène Sendler prit des risques considérables pour apporter de la nourriture, des vêtements ou des médicaments aux habitants du ghetto, que les occupants nazis avaient instauré dans un quartier de la capitale où, sur 4 km², étaient entassées près de 500.000 personnes ! « *Lorsqu'elle marchait dans les rues du ghetto, Sendler portait un brassard avec l'Etoile de David, à la fois par solidarité avec les juifs et par souci de ne pas attirer l'attention sur elle* », souligne le mémorial du Yad Vashem. En raison du manque de nourriture, beaucoup moururent de faim ou de maladie. Les autres périrent gazées au camp de la mort de Treblinka. Une poignée de survivants menèrent au printemps 1943 une résistance héroïque, avant que l'armée nazie ne rase complètement le quartier.

C'est à ce triste sort qu'Irène permit à des milliers d'enfants d'échapper. Elle fit sortir clandestinement ces enfants du ghetto qu'elle hébergeait dans des familles catholiques et des couvents. Les enfants étaient cachés dans des valises, transportés par des pompiers ou des camions à ordures, ou simplement dissimulés sous les manteaux des personnes qui avaient le droit d'accès au ghetto, comme elle et son équipe d'assistantes sociales. Irène Sendler cachait parfois dans une ambulance quelques enfants juifs du ghetto de Varsovie ; à côté du chauffeur, elle installait un chien qui aboyait fort et cachait ainsi les pleurs des enfants.

Ceux qu'elle a sauvés recevaient de faux papiers et étaient soit confiés à des familles chrétiennes soit envoyés dans des couvents. Mais, et c'est incontestablement là la grandeur d'une Juste, Sendler notait les vrais noms des enfants sur des listes qui étaient placées dans des cruches en verre et enterrées. Dans l'espoir que, le moment venu, ces enfants puissent retrouver leurs parents !

Elle fut arrêtée chez elle le 20 octobre 1943. Au quartier général de la Gestapo, ses tortionnaires lui brisèrent les pieds et les jambes, mais elle ne parla pas ! Condamnée à mort, elle fut miraculeusement libérée sur le chemin de l'exécution par un officier allemand que la résistance avait réussi à corrompre. Elle continua la résistance sous une autre identité jusqu'à la libération.

Après la guerre, elle travailla au ministère de la Santé et fut l'objet de menaces par les communistes car elle avait été membre de la résistance nationale !

Irène Sendler a déjà reçu en 1965 le titre de 'Juste parmi les Nations' par Yad Vashem.

Le président polonais Kaczynski a affirmé, lors d'une cérémonie au Sénat, en l'absence de Irène Sendler, à la santé fragile avec ses 97 ans : « *Irena Sendler est le symbole de ces gens qui, en Pologne, dans différentes circonstances, mirent en danger leur propre vie, sauvaient des Juifs ou des personnes d'origine juive. Nous tous, toute la nation, nous devons leur rendre un grand hommage. Irena Sendler est une héroïne qu'il est tout à fait justifié de présenter comme candidate au Prix Nobel de la Paix* »,.

Elle vient d'écrire à 97 ans : « *Je continue d'avoir mauvaise conscience d'avoir fait si peu, j'aurais pu faire plus. Ces regrets ne me quitteront jamais. J'appelle tous les gens de bonne volonté à l'amour, la tolérance et la paix, pas seulement en temps de la guerre, mais aussi en temps de paix. Un demi-siècle s'est écoulé depuis l'enfer de l'Holocauste et son spectre continue de nous survoler et ne permet pas d'oublier la tragédie quand l'homme a déclaré que les hommes se répartissent en bons et mauvais, destinés à vivre et destinés à la mort* ».

Irène Sendler, un phare pour nos générations ! Yerouchalmi ®

5. Les courants antisémites des Gauches mondiales



Hannah Arendt critiquait déjà dans les années 50 l'idée que l'antisémitisme serait un phénomène exclusivement de droite. Bien que la majorité des gens de gauches soit contre l'antisémitisme, une tradition d'un antisémitisme de gauche existe bel et bien, qui remonte aux premiers socialistes. Analyse des courants de pensée antisémites de gauche...

Dans le pire des cas, il a été propagé ouvertement, comme le seul anticapitalisme cohérent. Jaurès avait d'abord été un antidreyfusard par anticapitalisme. Ruth Fischer, exemple plus dur, dirigeante du PC allemand, s'exclamait en 23 : « *Piétinez les capitalistes juifs ! Pendez-les aux lampadaires ! Ecrasez-les !* ». Les campagnes staliniennes contre le sionisme peuvent être considérées comme les formes extrêmes de l'antisémitisme de gauche. Après la Guerre, l'URSS a brièvement soutenu Israël, mais, le sionisme y a vite été dénoncé comme une forme particulièrement perfide de nationalisme, illégitime dans son principe et menaçant les autres nations.

En Europe de l'ouest, l'antisionisme après 45 est longtemps resté le domaine de l'extrême droite ou des partis communistes tournés vers l'URSS, les partis de gauche d'Europe de l'ouest ayant eu jusqu'en 67 une attitude positive à l'égard d'Israël. Après 67, les choses ont changé brutalement.

Une agitation antisioniste teintée d'antisémitisme se met en branle et devient dominante dans presque toute la gauche, il devient inutile de faire la différence entre l'antisémitisme et l'antisionisme. Depuis, le début des années 70, les groupes de gauche ne se distinguent que peu des groupes arabes ou de droite. Dans de nombreux journaux, on lit que « les dirigeants sionistes exercent les pratiques des Nazis sur les Palestiniens » C'est surtout pendant la guerre du Liban que les comparaisons entre Israël et l'Allemagne nazie abondent. « L'Etat d'Israël doit son existence à la violence », comme si c'était une particularité de cet Etat.

Il est intéressant de noter que cette critique d'Israël a pour pendant une absence complète de critique fondamentale de l'Etat en général, paradoxe pour la Gauche ! Ce qu'on reproche à Israël –sa violence d'Etat, sa transformation en nation-, c'est ce qu'on veut pour les palestiniens. L'Etat est, pour la plupart des antisionistes, une étape nécessaire sur le chemin de l'émancipation, mais, tant qu'il ne est pas revendiqué pas les Juifs !

Chaque antisioniste pense que la raison d'être fondamentale de l'Etat israélien n'est pas à chercher du côté de Bâle, mais bien du côté d'Auschwitz. Même si les sionistes avaient montré en Palestine que la fondation d'un Etat juif était *possible*, l'extermination Nazie a montré qu'elle était *nécessaire*. La perfidie de l'argutie antisioniste apparaît en ceci : le rôle central d'Auschwitz est reconnu, mais il est présenté comme collaboration entre sionistes et nazis. Qui a pour complément, la dénégation de la sympathie éprouvée par les Palestiniens pour le fascisme, illustrée par la visite du grand Moufti à Hitler, et des camps de concentration avec Eichmann.

Alors que pour les antisionistes, les Juifs ne sont ni un peuple ni une nation, les Palestiniens, eux, le sont ! Cela est typique d'une gauche qui ne peut exprimer sa solidarité qu'envers des hommes qu'elle "collectivise" en faisant d'eux des "peuples", ce qui est certain pour les Palestiniens qui ont une terre qui leur revient.

Si on prend la propagande antisioniste au mot, ce ne sont pas les hommes, mais la terre qu'il faut libérer. Mais ce ne sont que des hommes qui peuvent être libérés de l'exploitation ou de la domination. Que signifie "libérer" un morceau de terre, si ce n'est expulser une partie de la population qui y vit, c'est-à-dire l'"épurer" ? Dans ce cas précis, ce sont bien les Juifs qu'il s'agit d'expulser.

L'antisémitisme dans la gauche ne se manifeste pas seulement sous forme d'antisionisme. Un moment essentiel de l'antisémitisme moderne peut se lire dans la haine envers l'aspect abstrait du capitalisme, aspect qui est "biologisé" et incarné dans les Juifs. Ce point était directement visible dans la séparation que le national socialisme faisait, entre un capital allemand "*créant*" de la richesse, et un capital juif s'en "*emparant*". La racine de cette distinction est celle entre un capital industriel créateur d'emplois et un capital financier improductif, qui se limite à la circulation des biens. Dans les débats actuels sur la globalisation, on trouve des arguments qui présentent de fortes ressemblances structurelles avec ceux de l'antisémitisme.

Les gauches perçoivent le capitalisme comme la somme de tous les capitalistes face aux travailleurs, dans une position d'antagonisme complet et irrécyclable. Alors se constitue une pensée binaire et moralisante qui part du principe qu'une clique de méchants dirigeants opprime d'innocentes victimes, au moyen d'une répression directe, de la corruption des politiques sociales et d'une propagande diffusée par les médias. Ce qu'il faut critiquer, combattre et abolir –et là, réside l'analogie structurelle si fâcheuse avec l'antisémitisme-, ce n'est pas un rapport social, ce sont des hommes qui représentent une partie, un aspect de ce rapport social.

Une grande partie de la gauche a maintenant compris qu'on ne peut pas mettre en question le droit à l'existence de l'Etat des survivants de la Shoa. Mais souvent, les professions de foi en faveur d'Israël sont faites du bout des lèvres, car en même temps, on exige d'Israël des choses insensées, qui, si elles étaient menées à bien, mettraient son existence en péril.

yerochalmi@club.fr